

2e Dimanche (B) de Temps de l'Avent

Texte de l'Évangile (Mc 1,1-8): Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu. Il était écrit dans le livre du prophète Isaïe: «Voici que j'envoie mon messager devant toi, pour préparer la route». A travers le désert, une voix crie:Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. Et Jean le Baptiste (...) proclamait: «Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés dans l'eau; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint».

"Dieu-qui-vient"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)

(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, en initiant le nouveau cycle annuel, l'Église —comme Jean Baptiste— renouvèle son annonce à tous les peuples et le résume dans deux mots: "Dieu vient". Elle n'utilise pas le passé (Dieu est venu) et l'avenir (Dieu viendra), mais le présent: "Dieu vient". Il s'agit d'un présent continu c'est-à-dire d'une action qui est toujours réalisée: elle arrive, arrive maintenant et elle arrivera aussi dans l'avenir. À chaque instant "Dieu vient".

L'un des traits essentiels et caractéristiques du Dieu consiste en ce qu'il est le "Dieu-qui-vient". Le vrai Dieu unique, le "Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob" n'est pas un Dieu qui est dans le ciel, en se désintéressant de nous et de notre histoire, mais il est le "Dieu-qui-vient". Il est un Père qui ne cesse jamais de penser à nous. En respectant totalement notre liberté, il désire se trouver avec nous et nous visiter: il est aussi le "Dieu-avec-nous".

—Jesús vient parce qu'il désire nous libérer du malheur et de la mort, de tout ce qui empêche notre vraie bonheur: Dieu vient me sauver.